

Information et documentation destinées aux écoles pour les ateliers dans le cadre des expositions

Fabian Marti et

Claudia Comte & Omar Ba

Les ateliers s'adressent à tous les niveaux scolaires. Le déroulement et le contenu sont adaptés aux niveaux scolaires respectifs. Les ateliers n'exigent aucun travail préalable ou postérieur. La présente documentation est conçue à titre d'information complémentaire sur le thème et présente des suggestions à l'intention des enseignants.

Une offre de la Médiation culturelle du CentrePasquArt

Rédaction du dossier : Lea Fröhlicher & Sarah Stocker

Août 2013

Coordonnées de la Médiation culturelle du CentrePasquArt:

032 322 24 64 ou info@mediation-culturelle-bienne.ch

Durée des semaines promotionnelles : du 23. 09. au 22. 11. 2013

Diese Dokumentation gibt es auch auf Deutsch. Exemplare können Sie herunterladen unter www.pasquart.ch oder bei der Kunstvermittlungsstelle des CentrePasquArt bestellen: 032 322 24 64 oder info@kulturvermittlung-biel.ch

L'offre d'envergure proposée aux écoles, aux enfants et aux jeunes a pu être réalisée grâce à l'aimable soutien de la Fondation Stiftung VINETUM.

SOMMAIRE

1.	Informations générales	2
1.1	Bref descriptif des différents ateliers	2
1.2	Objectifs pédagogiques des ateliers	4
1.3	Déroulement d'un atelier	5
2.	Informations sur <i>Fabian Marti</i>	6
2.1	Communiqué de presse	6
2.2	Informations sur l'œuvre <i>TwoHOTEL</i>	8
2.3	Idées pour l'enseignement (I)	12
2.4.1	Le photogramme	12
2.4.2	Le sténopé	13
2.4.3	Autres suggestions	15
3.	Informations sur <i>Claudia Comte & Omar Ba</i>	16
3.1	Communiqué de presse	16
3.2	Artistes utilisant l'ornement	18
3.2.1	L'ornement	18
3.2.2	Gustav Klimt	19
3.2.3	Henri Matisse	19
3.2.4	Daniel Buren	20
3.3	La carte à gratter	24
3.3.1	La technique	24
3.3.2	Artistes utilisant la carte à gratter	24
3.4	Idées pour l'enseignement (II)	28
3.4.1	Impression au Tetra Pak	28
3.4.2	La linogravure	29
3.4.3	La gravure à la gomme	30
3.4.4	Autres suggestions	30
4.	Sources	31

1. Informations générales

Les ateliers des semaines promotionnelles du printemps 2013 se déroulent en parallèle des expositions Fabian Marti et Claudia Comte & Omar Ba. Les ateliers sont gratuits. Chaque activité est adaptée aux différents niveaux scolaires. Ce dossier a été sciemment rédigé sous forme concise afin de ne pas intensifier inutilement la quantité de papiers et d'informations. Ces informations ont valeur d'orientation. L'atelier est constamment perfectionné et adapté aux besoins. Chaque atelier représente une expérience individuelle et unique pour la classe !

Remarques préliminaires

Aucune préparation n'est nécessaire à la participation aux ateliers. Une telle préparation peut naturellement être néanmoins déjà réalisée à l'école. Cela donne aux élèves la possibilité d'utiliser leurs propres connaissances lors de la visite de l'exposition et de participer activement à l'atelier.

Cette documentation donne aux enseignants des informations et instruments qui leur permettent de préparer les élèves durant les cours ou de procéder à un approfondissement après la visite. Sous les points 2.4 et 3.4 se trouvent des idées d'activités de créativité à l'école en rapport avec les thèmes actuels d'exposition. Ils sont conçus comme des suggestions pour l'enseignement ou pour d'autres projets.

1.1 Brefs descriptifs des différents ateliers

Les trois ateliers mettent l'accent sur le dialogue, l'expérience et le vécu. Des éléments tant cognitifs qu'expérimentaux interviennent dans ce contexte.

> Hôtel Paradis

Sable blanc, bruit de la mer, températures tropicales - nous entreprenons un voyage de rêve vers une destination lointaine et nous rendons dans un hôtel d'exception. Comment te représentes-tu cet hôtel? L'artiste suisse Fabian Marti a construit au Brésil un hôtel dans lequel des artistes peuvent vivre et travailler. Il resplendit en

CentrePasquArt Médiation culturelle

couleur fuchsia; le Centre d'art en présente une copie. Outre les œuvres de Marti, de nombreuses réalisations d'artistes amis sont exposées dans et autour de l'hôtel.

Marti a échangé ses œuvres avec eux. Durant cet atelier, les enfants ont eux aussi la possibilité d'échanger quelque chose.

(Pour les classes du cycle 1 HarmoS)

> **Ligne, motif et structure**

Grandes lignes, motifs et fines structures jouent un rôle important dans les œuvres de Claudia Comte et d'Omar Ba. Cette exposition nous permet d'aller à la rencontre des sculptures en bois de Comte et de découvrir ses ornements géométriques et ses installations, ainsi que les fines peintures sur carton de Ba. Dans l'atelier, nous appliquons une technique (pour les plus âgés: carton à gratter) d'élaboration d'un dessin ornemental par griffonnage, raclage et grattage sur une base noire. Une grande richesse de forme prend naissance à partir d'un simple noir et blanc.

(Convient à tous les niveaux)

> **Echanger et mettre en réseau**

Les artistes contemporains voyagent de par le monde, nouent des contacts avec d'autres artistes et procèdent à des échanges. Les réseaux d'artistes et les échanges sont deux thèmes essentiels qui caractérisent l'exposition de Fabian Marti. Les propres œuvres de Marti, mais aussi des réalisations artistiques échangées avec des artistes amis sont exposées. Les élèves entretiennent certainement eux aussi leurs réseaux, par analogie ou sous forme virtuelle, consciemment ou inconsciemment. Quels sont leurs échanges sur ce réseau? L'immersion dans l'œuvre de Marti offre non seulement l'occasion de se pencher sur cette question, mais aussi de se connecter au réseau de Marti.

(Pour les classes des niveaux secondaires I et II)

1.2 Objectifs pédagogiques des ateliers

> Hôtel Paradis

(Pour les classes du cycle 1 HarmoS)

- Les élèves exercent leur imagination en se représentant mentalement un lieu décrit par oral. Ils le rendent ensuite visible grâce à un dessin.
- Les élèves examinent de façon ludique le concept de l'échange.
- Les élèves apprennent à connaître le travail d'un artiste suisse contemporain renommé.

> Ligne, motif et structure

(Convient à tous les niveaux)

- Grâce à l'observation des œuvres de Claudia Comte et d'Omar Ba, les élèves découvrent les thèmes de l'ornement et de la ligne, et s'interrogent sur la présence de motifs et de structures dans leur environnement.
- Dans l'atelier, les élèves développent des motifs et des structures qu'ils transposent sur un média adapté à leur niveau (par ex. sur de la carte à gratter).
- En griffonnant, grattant, raclant, ils apprennent à faire ressortir un dessin d'un fond noir. Par là même, ils découvrent les possibilités artistiques du noir et blanc.

> Echanger et mettre en réseau

(Pour les classes des niveaux secondaires I et II)

- En se penchant sur le concept de l'exposition de Fabian Marti, les élèves réfléchissent au phénomène de l'échange et à ses conséquences économiques.
- Grâce à l'étude des notions de réseau d'artistes, de mise en réseau et d'échange, les élèves s'interrogent sur leur propre expérience des réseaux, dans la réalité ou sous forme virtuelle.
- Les élèves apprennent à connaître le travail d'un artiste suisse contemporain renommé.

1.3 Déroulement d'un atelier

L'atelier suit un déroulement différent en fonction des niveaux scolaires respectifs. Nous intégrons constamment les expériences acquises. De même, la forme et le contenu des exercices ludiques qui accompagnent cet atelier sont adaptés au niveau de la classe. Nos médiatrices modifient par ailleurs spontanément le déroulement de l'atelier en réagissant aux différentes situations.

Si vous souhaitez connaître le déroulement précis qui est prévu pour l'atelier destiné à votre classe, veuillez contacter le Service de médiation culturelle (032 322 24 64 ou info@mediation-culturelle-bienne.ch).

2. Informations sur *Fabian Marti*

2.1 Communiqué de presse

Fabian Marti (*1979, Fribourg) est devenu l'un des acteurs principaux de la scène artistique suisse. Il utilise des médiums hybrides tel le photogramme, la céramique et la tapisserie, qui relie l'artisanat à la production en masse et remettent en question les notions de créativité et d'authenticité. Au lieu de cibler les nouvelles évolutions dans son propre travail, Marti a profité de son exposition monographique au Centre d'art CentrePasquArt pour inviter des artistes de son réseau d'amis et de collègues à échanger des œuvres avec lui en vue de les intégrer dans la présentation. Le processus d'échange est un élément important au sein des réseaux d'artistes car il caractérise une économie dépourvue de monnaie, qui non seulement contourne le système du marché, mais qui nécessite aussi le dialogue et la négociation.

La vaste exposition de Fabian Marti au Centre d'art CentrePasquArt traite de thèmes qui représentent des aspects importants de son travail depuis longtemps déjà. Pour la première fois, ils sont articulés par Marti sous la forme d'une exposition : les processus d'échange, de collection et de réseautage, ainsi que leurs corrélations. Marti expose ses propres travaux avec des œuvres que des artistes de son entourage ont troquées avec lui. Ce faisant, il perpétue une tradition séculaire voulant que les artistes s'offrent mutuellement des travaux en signe d'amitié et de respect. Pour Marti, l'échange est une forme de communication et de discussion intéressante qui va de pair avec le réseautage entre artistes. A travers l'échange, Marti devient automatiquement collectionneur. En tout cas, contrairement aux collectionneurs ordinaires qui ne s'intéressent pas forcément à la personne de l'artiste, il est important pour Marti qu'œuvre et créateur forment une unité et que lui-même en tant qu'artiste s'identifie à eux.

De par le processus d'échange, Marti et ses collègues endossent le rôle supplémentaire d'un genre de commerçant subversif : toutes les œuvres étant

CentrePasquArt Médiation culturelle

retirées du marché, une critique subliminale mais nette du marché de l'art est ainsi créée. En échangeant une œuvre contre une autre, au lieu de l'argent pour un objet ou une prestation de service, les artistes se détachent du marché et créent par là-même une économie sans monnaie. Ils peuvent établir les conditions de façon autonome en définissant une qualité équivalente entre les œuvres.

Dans la Salle Poma, Marti présente également TwoHOTEL, une réplique de la structure qu'il avait construite en février 2013 sur une plage à Bahia au Brésil. De manière analogue au troc d'œuvres, le TwoHOTEL ne fonctionne pas à un niveau institutionnel ou commercial, mais simplement grâce au bouche à oreille, et est entièrement basé sur l'amitié et l'estime artistique. L'idée d'un hôtel en tant qu'acte créatif est inspirée par le projet « One Hotel » que l'artiste italien Alighiero Boetti a mené à Kaboul dans les années septante. Cependant, TwoHOTEL a une vocation quelque peu différente puisqu'il a été spécialement conçu comme atelier-résidence d'artistes pour un court séjour. La structure architecturale se base sur la matérialité des planches Maderite de couleur rose qui sont utilisées dans tout le Brésil pour les besoins de base dans le secteur de la construction et qui ne sont d'ordinaire pas employées pour les maisons. Marti remplaçant le contexte d'un espace extérieur tropical par un espace artistique européen, l'hôtel même devient symbole de l'échange et peut être utilisé par les artistes de son réseau qui ne cesse de se développer. (Felicity Lunn)

Artistes invités par Fabian Marti :

Annette Amberg, Michael Bauer, Kim Seob Boninsegni, Manuel Burgener, Stefan Burger, Valentin Carron, Liz Craft, Andreas Dobler, Cédric Eisenring, Armen Eloyan, Peter Fischli, Rainer Ganahl, Piero Golia, Delia Gonzalez, Amy Granat, Karl Holmqvist, David Hominal, Charles Irvin, Thomas Julier, Emil Michael Klein, Nuri Körfer, Balthazar Lovay, Tobias Madison, Mia Marfurt, Annina Matter, Pentti Monkkonen, Carter Mull, Kaspar Müller, Lauris Paulus, David Renggli, Mandla Reuter, Carissa Rodriguez, Pamela Rosenkranz, Emanuel Rossetti, Shirana Shahbazi, Lukas Wassmann, Hannah Weinberger, Andro Wekua, Liz Wendelbo, Eric Wesley, Urs Zahn

2.2 Informations sur l'œuvre *TwoHOTEL*



Fabian Marti, *TwoHOTEL*, 2013, Installation, Plage de Piracanga, Bahia, Brésil

CentrePasquArt Médiation culturelle

TwoHOTEL est un projet de l'artiste suisse Fabian Marti installé en février 2013 sur la plage de Piracanga à Bahia, au Brésil, pour servir d'hôtel à des artistes. Son architecture, le mobilier et la vaisselle en céramique ont été conçus et fabriqués à la main par Fabian Marti. Le bâtiment et son aménagement ont été réalisés en l'espace de seulement trois semaines par Marti, un menuisier et deux ouvriers locaux. Faute d'alimentation électrique, seuls des outils rudimentaires ont été utilisés pour la construction.

L'architecture

L'architecture et l'aménagement sont caractérisés par le matériau utilisé: il s'agit de plaques de contreplaqué bon marché appelées «Maderite», habituellement utilisées au Brésil pour les besoins élémentaires de l'industrie du bâtiment, mais normalement pas pour la construction de maisons. La couleur rose caractéristique de ces plaques est la marque de fabrique de *TwoHOTEL*. La structure de l'architecture est liée à la matérialité de ces plaques de bois Maderite: douze d'entre elles constituent la façade de l'hôtel. Ces plaques de façade s'ouvrent et se ferment comme des volets, faisant à la fois office de fenêtres et de portes. La façade de l'hôtel est orientée vers la mer, celle-ci étant séparée du terrain de *TwoHOTEL* par une petite rivière.

Un lieu de travail et de résidence

TwoHOTEL a été conçu comme un endroit où deux personnes peuvent résider et travailler pendant un certain temps. La pièce est suffisamment grande pour pouvoir servir à la fois d'atelier et de logement.

Dans une interview avec le «Flash Art Magazin», Fabian Marti mentionne que la mise en contact d'artistes entre eux a toujours été un élément de sa pratique artistique. Pendant ses études, il a fondé avec l'artiste Annette Amberg l'espace «AmbergMarti», géré par des artistes, dans le cadre duquel Amberg et Marti organisaient des expositions avec des artistes amis dans leur appartement.

CentrePasquArt Médiation culturelle

Le contexte

L'idée d'un hôtel comme œuvre d'art s'inspire de *One Hotel* dont s'est occupé Alighiero Boetti à Kaboul dans les années septante (1971-77). Boetti avait créé *One Hotel* en coopération avec un serveur dont il avait fait connaissance lors d'un voyage à Kaboul. Cet hôtel fonctionnait comme un pied-à-terre pour les «touristes locaux». Quant à Boetti, il revenait deux fois par an au *One Hotel*, qui lui servait alors de résidence et de lieu de travail pendant ses séjours en Afghanistan. Il y a conçu l'une de ses séries d'œuvres les plus célèbres, *Mappa*, constituée de tapisseries-planisphères brodées que Boetti avait fait produire à Kaboul. *TwoHOTEL* a cependant un autre but puisqu'il s'adresse expressément aux artistes. Cet hôtel ne fonctionne pas sur une base institutionnelle ou commerciale et n'a pour toute publicité que le bouche à oreille. Les artistes le font vivre par leur seule présence. Une amie de Marti, l'artiste Geraldine Belmont, propriétaire du terrain, est du reste elle aussi impliquée dans le projet. Elle approvisionne les hôtes en nourriture et les aide dans leurs recherches.

Le concept, on le voit, s'appuie sur l'amitié et l'estime artistique. En échange de leur séjour, les créateurs artistiques font don d'œuvres. La structure a été créée par un artiste pour d'autres artistes qui, de leur côté, remplissent, développent et animent l'hôtel et le font ainsi vivre.

Liens concernant TwoHOTEL:

<http://fabian.marti.name> (documentation vidéo)

www.facebook.com/twohotel (informations actualisées en permanence)

www.peterkilchmann.com/files/fm13_flashart.pdf (interview avec F. Marti)

CentrePasquArt Médiation culturelle

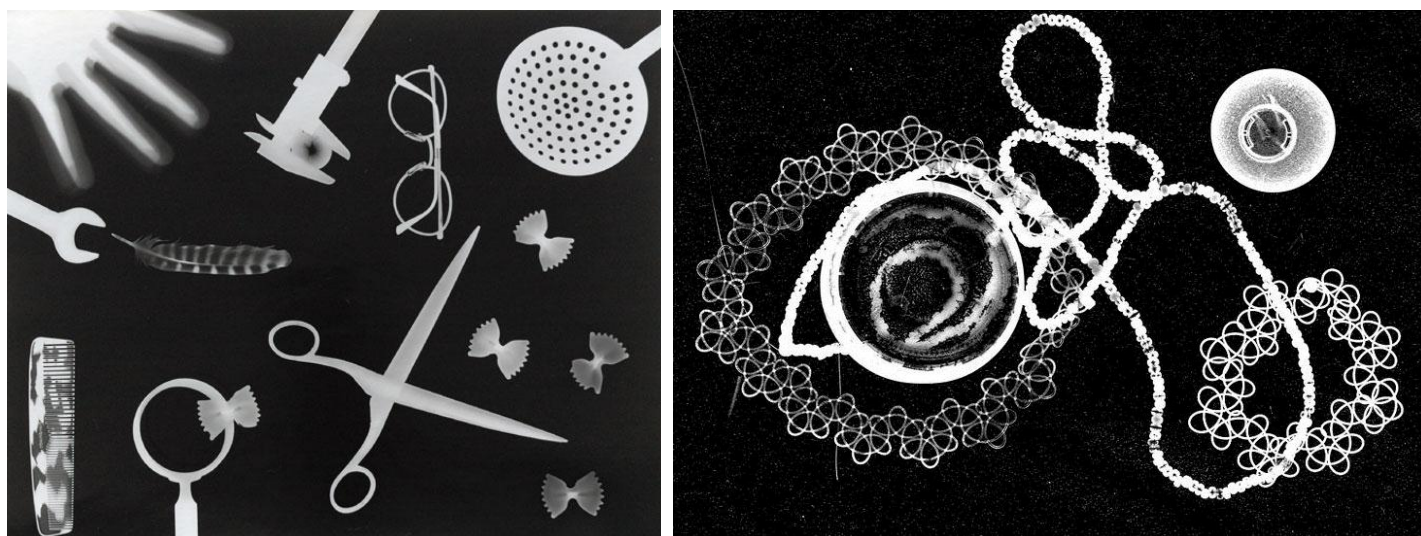


Fabian Marti, *TwoHOTEL*, 2013, Installation, Plage de Piracanga, Bahia, Brésil

2.3 Idées pour l'enseignement (I)

En plus de l'installation *TwoHOTEL*, l'exposition de Fabian Marti présente aussi des photogrammes anciens ainsi que des travaux photographiques de lui. Parmi d'autres procédures de photographie analogique pouvant être utilisées facilement en classe, on a le photogramme et le travail avec la chambre noire.

2.3.1 Le photogramme



Exemples des photogrammes trouvés sur internet

On entend par photogramme l'exposition directe à la lumière d'une feuille de papier photosensible sans utilisation d'un appareil photo. Dans la chambre noire, les objets sont disposés sur du papier photo et exposés à la lumière; le papier est ensuite traité comme des photos selon le procédé analogique. Les petits objets tels que les pièces de monnaie, les trombones de bureau, les verres, les épingles, etc. conviennent bien à ce procédé. Les objets translucides ou fortement structurés sont idéaux.

Historique

Les photogrammes sont apparus avant même la naissance de la photographie proprement dite: l'inventeur du procédé négatif-positif Henry Fox Talbot posait des plantes sur le papier préparé, qu'il exposait ensuite à la lumière du soleil. Talbot a publié ces dessins réalisés avec la lumière sans appareil photo dès 1844 dans le première livre photographique, «Le crayon de la nature». Au début du XX^e siècle, le

CentrePasquArt Médiation culturelle

photogramme devint un domaine privilégié de la photographie expérimentale. Des photographes renommés tels que Man Ray, László Moholy-Nagy et bien d'autres encore créèrent des photogrammes.

Réalisation

Dans la chambre noire, on pose une feuille de papier photo non exposée sur la surface de travail. Sur le papier photo, on dispose divers objets. Si l'on expose à la lumière cet arrangement, les surfaces libres apparaîtront noires après le développement, tandis que les surfaces couvertes resteront blanches. Les tons gris sont produits par les objets semi-transparents.

Lien concernant le photogramme:

<http://wiki.scienceamusante.net/index.php?title=Photogramme> (réalisation de photogrammes)

2.3.2 Le sténopé



Photographie avec une camera obscura, exemple trouvé sur internet



Photographie avec une camera obscura, exemple de Günther Wilhelm

Dérivé de la camera obscura, l'appareil photographique à sténopé permet d'illustrer très facilement le principe de la photographie: la couche photosensible du papier photo ou du film est exposée à la lumière dans une boîte – l'appareil photo – à travers un trou appelé sténopé.

La photographie au sténopé est à bien des égards comparable à la photographie «ordinaire». La principale différence réside en ce que l'appareil photo utilisé, ou plus précisément son objectif, ne possède pas de lentille. Au lieu de cela, il est doté d'une petite ouverture qui projette l'image sur la couche photosensible (film ou papier).

Liens concernant le thème de la Camera Obscura:

<http://www.galerie-photo.com/stenope.html> (Construction d'un sténopé)

<http://www.rezoscience.ch/rp/329/version/default/part/AttachmentData/data/mapv-dossier-camera-obscura.pdf> (construction d'une camera obscura)

2.3.3 Autres suggestions

Les photographies analogiques comme point de départ d'un travail de création

> Transformer des photos de brocante à l'aide d'un crayon, de ciseaux, de ruban adhésif, etc. puis les scanner et les imprimer.

Transformer de vieilles diapositives

> Combinaisons: insérer plusieurs diapos dans un cadre, créer des images et des significations nouvelles.

> Dessiner, gratter, coller quelque chose sur des diapositives. Ensuite, les regarder (éventuellement les éclairer à l'aide d'une lampe de poche ou d'un projecteur à diapositives).

3. Informations sur *Claudia Comte & Omar Ba*

3.1 Communiqué de presse

Les jeunes Romands Omar Ba et Claudia Comte font partie des artistes émergents les plus intéressants de Suisse. Cette exposition commune, qui présente leurs œuvres les plus récentes, donne lieu à un dialogue entre les sculptures en bois, les installations spatiales, les xylographies et peintures géométriques et abstraites de Claudia Comte et les tableaux et peintures murales énigmatiques d'Omar Ba. Bien que leurs approches soient fort différentes, Claudia Comte et Omar Ba ont plusieurs points communs. D'une part, leurs travaux oscillent entre le traitement de sujets sérieux et une déconstruction ironique de ces mêmes sujets. D'autre part, les artistes travaillent tous les deux de manière à la fois sensuelle et rigoureuse et utilisent des techniques traditionnelles tout en ouvrant des voies novatrices.

Claudia Comte (*1983 Lausanne, vit à Berlin) s'approprie des médiums aussi variés que la sculpture, l'estampe, l'installation et la peinture. L'artiste s'intéresse aux relations qui existent entre des langages visuels distincts comme ceux de l'histoire de l'art ou de la culture populaire. Les formes organiques et abstraites de ses sculptures rappellent les œuvres de sculpteurs modernistes tels que Constantin Brancusi. Claudia Comte donne un nouveau souffle à des pratiques artisanales traditionnelles et, en présentant ses sculptures sur des socles en bois ou devant des parois peintes, fait disparaître la frontière entre les œuvres et leur environnement.

Dans les Galeries du nouveau bâtiment, Claudia Comte expose une série d'installations spatiales vouées à un médium ou à un thème spécifique de son travail. Dans la première salle, des peintures dont la forme évoque des yeux de figures de bandes dessinées « observent » le visiteur. Les deux autres Galeries présentent des peintures murales et des sculptures en bois. Tantôt vives et colorées, tantôt obscures et théâtrales, les installations de Claudia Comte plongent le spectateur dans des univers où les références visuelles sont multiples.

CentrePasquArt **Médiation culturelle**

Omar Ba (*1977 Loul Sessène, Sénégal, vit à Genève) réalise des peintures sur carton caractérisées par une iconographie reconnaissable entre toutes. Les compositions d'Omar Ba sont souvent dominées par une figure principale unique qui se détache sur un fond d'un noir intense et est entourée d'éléments ornementaux. Le contraste entre les êtres fantastiques, qui évoquent des soldats, des dictateurs ou des créatures hybrides, et la volupté des détails est à la fois fascinant et inquiétant. Des messages se dissimulent derrière les éléments métaphoriques des tableaux. Ceux-ci traitent des systèmes de pouvoir dont l'influence se répercute non seulement sur des affaires politiques, sociales et culturelles, mais aussi sur la problématique identitaire en Afrique.

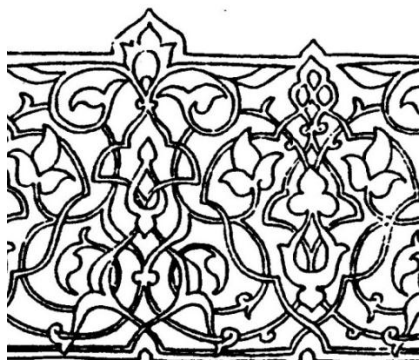
Dans les salles du Parkett dans l'ancien bâtiment, Omar Ba présente une sélection de tableaux des années 2009 à 2011 ainsi que de nouvelles peintures qu'il a terminées cet été lors d'un séjour au Sénégal. Dans les travaux tels que les quatre parties de Cultural Revolution (2013), Omar Ba aborde la notion de distinction des classes sociales et s'intéresse à l'uniformité dans les pratiques et les croyances de différentes cultures. Enfin, une grande peinture murale immerge le visiteur dans les nombreuses histoires qu'Omar Ba nous montre et entrelace.

Les travaux de Claudia Comte et Omar Ba se rencontrent dans les espaces situés entre les Galeries et le Parkett 1. Des xylographies de Claudia Comte y sont en effet confrontées à des peintures d'Omar Ba. Les motifs géométriques colorés des estampes de Claudia Comte, dont la force et l'immédiateté rappellent l'art concret suisse, entrent en dialogue avec le vocabulaire visuel très subjectif employé par Omar Ba dans ses allégories politiques. (Felicity Lunn)

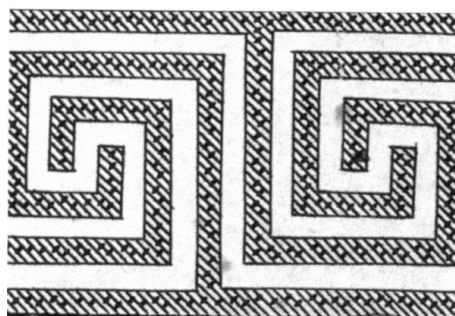
3.2 Artistes utilisant l'ornement

3.2.1 L'ornement

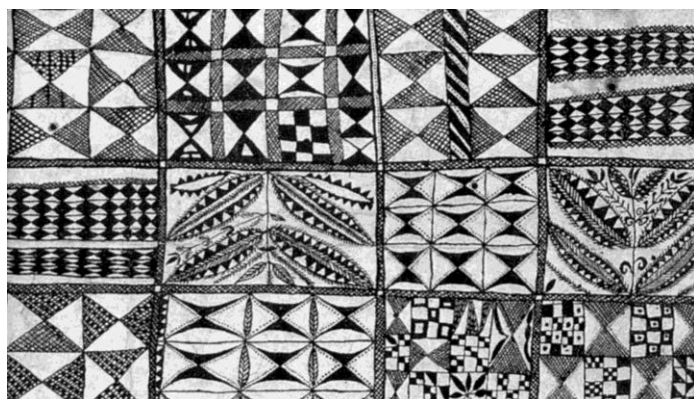
L'ornement (du latin *ornare* = «décorer», «parer», «apprêter») est une forme d'expression visuelle de l'être humain extrêmement ancienne et répandue dans le monde entier dont l'histoire trouve ses origines au Proche-Orient et remonte à 10'000 ans. Les ornements peuvent être plats ou en trois dimensions et se retrouvent sur des objets et des tissus, dans l'architecture, l'enluminure, etc. À la différence des illustrations, les ornements n'ont pas une fonction narrative, mais leur rôle de décoration est d'autant plus important. On les divise classiquement en quatre catégories: motifs floraux, motifs géométriques ou abstraits, motifs artificiels (par exemple natures mortes, scènes de genre) et motifs ethniques. Quelques motifs classiques sont: l'*arabesque* (motif constitué d'entrelacements de feuilles de vigne, de rameaux ou de branches), *les grecques* (un motif linéaire à rectangles symbolisant le cycle éternel de la vie). On appelle *frise* un ornement horizontal, notamment dans le domaine de l'architecture. L'ornement s'appuie le plus souvent sur une trame symétrique, mais on a retrouvé des motifs tracés à main levée dans des exemples très anciens originaires de Polynésie.



L'arabesque



Les grecques



Motifs de Polynésie

3.2.2 Gustav Klimt

Gustav Klimt (1862-1918, Autriche), cofondateur de la Sécession viennoise, est célèbre pour ses tableaux décorés de riches ornements et souvent de feuilles d'or. Il modifie parfois la réalité de ce qui est représenté en insérant des motifs. À la manière d'un designer textile, l'artiste invente des ornements pour les vêtements de ses personnages, le plus souvent stylisés, ou pour l'espace qui les entoure. Tout comme dans l'exemple reproduit (étude pour la frise murale du Palais Stoclet de Bruxelles, détail: *L'Attente, 1905-09*), la robe à motifs de la femme semble aussi plate que dans l'art de l'icône russe. Les ornements de Klimt sont rarement symétriques ou répétés suivant une trame stricte; il les met plutôt au service de sa peinture.

«Klimt fait partie des nombreux artistes de son époque qui se sont inspirés de sources non seulement européennes, mais aussi bien plus lointaines. Il vivait à Vienne, carrefour en Orient et Occident, et puisait son inspiration dans l'art byzantin, l'orfèvrerie mycénienne, les miniatures et tapis persans, les mosaïques des églises de Ravenne, mais aussi et notamment dans les paravents japonais.» (traduit d'après *MoMA Highlights*, p.54)

3.2.3 Henri Matisse

S'il restait proche de l'objet, Henri Matisse (1869-1954, France) n'en accordait pas moins dans ses tableaux une attention particulière aux motifs. Les ornements colorés des étoffes, tapis et tapisseries disposés dans son atelier devinrent le motif central de nombre de ses œuvres. *Intérieur aux aubergines* est une des peintures les plus décoratives jamais réalisée par Matisse qui donne à chacun des éléments de son atelier une valeur décorative. Un motif floral à cinq pétales se répand dans tout l'espace, telle une empreinte, soulignant la planéité de la surface peinte et l'assimilant à un tapis. Les arabesques de la nappe et du paravent amplifient cet effet décoratif, par leurs courbes et contre-courbes. (...) Les objets de la nature morte se réfléchissent dans le miroir : transformés, ils ont perdu tout volume. «Bien qu'il représente une pièce, on voit ici s'annoncer la disparition de la profondeur

spatiale, qui s'avère même totalement absente des collages ornementaux ultérieurs de Matisse». (Source: Musée de Grenoble)

3.2.4 Daniel Buren

Daniel Buren (*1938, France) est l'un des plus grands artistes conceptuels. « À la fin des années 1960, (il) se détache (alors) manifestement du travail en atelier (et) commence à transformer l'espace public avec ses *Affichages sauvages*. Les bandes verticales alternées de blanc et d'une autre couleur vont devenir un élément récurrent dans son travail. Toujours d'une largeur de 8,7 centimètres et au caractère sciemment quelconque et impersonnel, elles jouent jusqu'à aujourd'hui le rôle d'un *outil visuel*, terme défini par Daniel Buren. Elles s'opposent résolument à la conviction d'une autonomie de l'œuvre et renvoient l'observateur au lieu de leur pose. » (Source : Kunsthalle Baden-Baden)

L'œuvre reproduite *Papiers collés* (1968) est son « premier papier collé in situ dans un musée, rayé blanc et vert, recouvrant la totalité d'un mur de l'exposition, révélant son architecture – dans ce cas précis, sans porte ni fenêtre – et correspondant à la plus grande peinture possible exposée sur celui-ci. L'exposition fut interrompue en raison des événements politiques de Mai 1968 (à Paris). » Le travail a été détruit après l'exposition, comme c'est souvent le cas pour des œuvres in situ. (Source : catalogue raisonné de Daniel Buren sur internet)



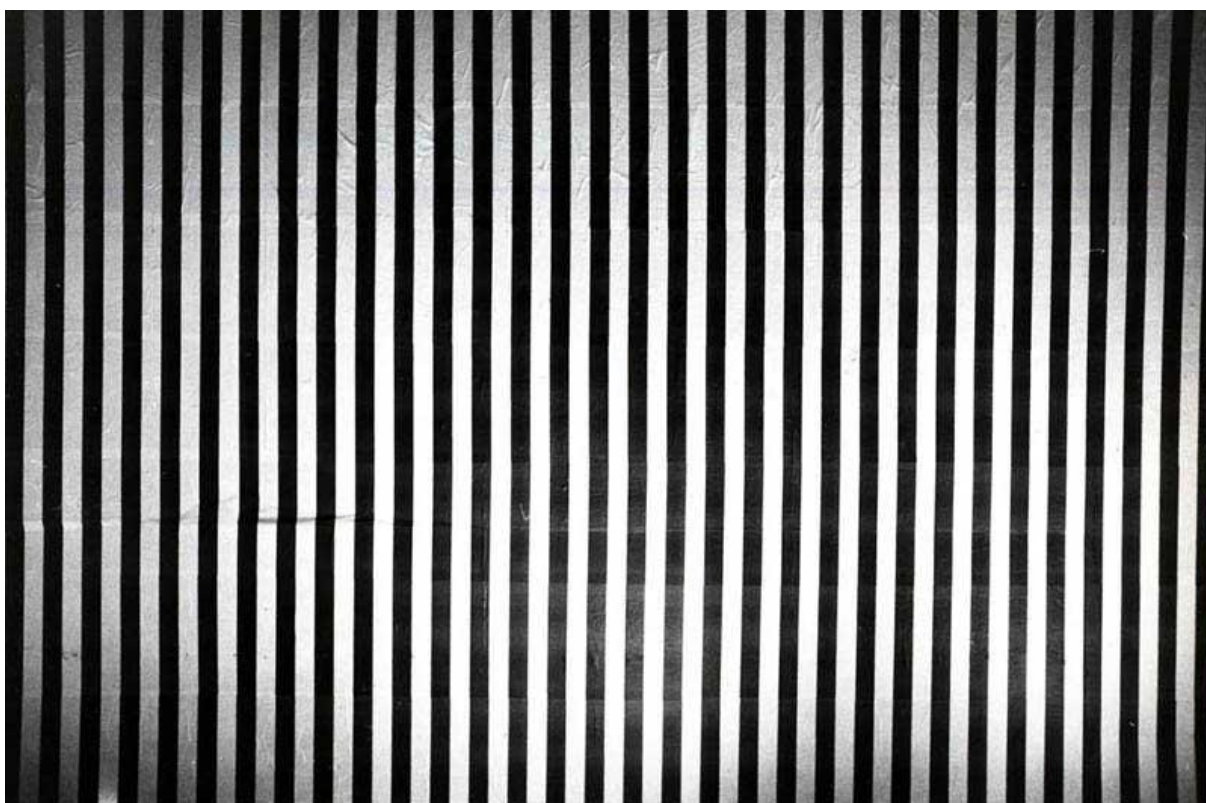
Gustav Klimt, Esquisse pour la frise du Palais Stoclet à Bruxelles, Détail: *L'Attente*, 1905-09
Peinture sur carton, 193,5 × 115 cm, Österreichisches Museum für angewandte Kunst (A)



(La reproduction a été tournée de 90° sur la gauche)

Henri Matisse, *Intérieur aux aubergines*, 1911

Détrempe sur toile, 212 x 246 cm, Musée de Grenoble (FR)



Daniel Buren, *Papiers collés (T III- 34)*, Mai 1968

Papier à rayures blanches et vertes, alternées et verticales de 8,7 cm de large chacune, colle.
Travail in situ, "24e Salon de Mai" (4-26 mai 1968), Musée d'art moderne de la Ville de Paris (FR)

3.3 La carte à gratter

La carte à gratter est un carton peint et imprimé, spécialement fabriqué pour la technique du grattage. La couche supérieure de la carte à gratter est recouverte d'une encre noir intense. La couche de craie blanche qui se trouve juste au-dessous est tendre, de sorte que la couche noire opaque est facile à enlever par grattage. La carte à gratter de bonne qualité a une couleur intense et donc une relativement haute tenue à la lumière. Sa surface est néanmoins mécaniquement fragile en raison de sa structure.

3.3.1 La technique

La technique du grattage est une technique surtout utilisée dans l'illustration et consiste à faire apparaître le dessin en enlevant par grattage et raclage la surface noire avec un outil de grattage. On crée ainsi, selon une technique similaire à celle de la gravure sur bois, une image négative dont les contours blancs et les hachures se distinguent sur le fond. L'outil de grattage doit être coupant pour permettre de travailler avec finesse la couche assez cassante.

Les hachures et traits blancs inhabituels et la proportion en général élevée de noir que comportent ces dessins inversent nos habitudes optiques.

Cette technique a été inventée comme une alternative peu coûteuse à la gravure sur bois et sur métal. Ce besoin a été suscité par l'expansion de l'édition et de la presse, et par la modernisation des techniques de reproduction. L'art de la carte à gratter connut son âge d'or durant la première partie du XX^e siècle. De nos jours, la carte à gratter est considérée par beaucoup comme une technique anachronique, à laquelle ne s'adonnent plus que quelques rares spécialistes.

3.3.2 Artistes utilisant la carte à gratter

La carte à gratter est souvent privilégiée par les artistes recherchant des images sombres et expressives ayant pour thème les bas-fonds de l'existence humaine. D'autres jouent dans leurs portraits, caricatures et illustrations avec l'aspect dramatique et la richesse de contraste qu'offre la carte à gratter.

CentrePasquArt Médiation culturelle

Parmi les représentants illustres de la carte à gratter, on trouve les deux artistes suisses Hannes Binder et Thomas Ott, ainsi que l'artiste allemande Line Hoven. Binder travaille principalement en qualité d'illustrateur pour de nombreux éditeurs et médias imprimés et réalise aussi depuis 1988 ses propres bandes dessinées et albums. Le style d'Hannes Binders évoque les gravures sur bois, quoique ses dessins n'en aient pas le caractère grossier, mais semblent au contraire avoir été tracés avec un pinceau fin. Les histoires de Thomas Ott plongent dans les abîmes de l'âme. Bien qu'Ott fasse ressortir une proportion prépondérante de blanc à partir du support, même ses cartes à gratter les plus «claires» ont toujours un caractère sombre caractéristique, ce qui sert les histoires de l'artiste. Quant à Line Hoven, elle travaille comme illustratrice et dessinatrice de bande-dessinées qui paraissent dans plusieurs magazines. En 2007, elle a publié son album «Liebe schaut weg» («L'amour ferme les yeux»).

Parmi les autres artistes de la carte à gratter, on citera par exemple: Jacques Tardi, Mark Summers, Raphael Boccanfuso, Brian Gallagher, Matti Hagelberg et Matthias Lehmann.

Liens concernant la carte à gratter :

http://rocbo.lautre.net/technique/illustr_tech/20.html

www.scratchboard.org/russhowto/index.html (tutoriel)

www.tott.ch (à propos de Thomas Ott)

www.linehoven.de (à propos de Line Hoven)



Hannes Binder, Illustration tirée de: *Die schwarzen Brüder*. Lisa Tetzner, Sauerländer 2007, Copyright Photographie de presse, exposition Gewerbemuseum Winterthur 2002



Thomas Ott, Illustration tirée de: *Dark Country*. Thomas Ott, Tab Murphy, Thomas Jane, Raw Studios, 2012



Line Hoven, *Poltergeist*, Page d'une BD, publiée dans „flitter 01“ avant verlag, 2006

3.4 Idées pour l'enseignement (II)

3.4.1 Impression au Tetra Pak

L'impression au Tetra Pak consiste à utiliser un matériau quotidien pour la création. Ceci permet d'expérimenter la technique de l'impression d'une manière à la fois rapide, économique et directe.

Matériel nécessaire:

Tetra Paks vides et lavés, plaque de verre, encres d'impression, rouleau de linogravure, une cuillère, un stylo-bille, papier pour la gravure, vieux journaux.

Étapes de travail:

- Découper l'emballage Tetra Pak en morceaux maniables.
- Confectionner une plaquette d'impression, autrement dit, graver un dessin sur le Tetra Pak.

On peut utiliser comme «instruments de dessin» des objets pointus tels que des morceaux de fil de fer, clous, cure-dents, poinçons, etc.

- Installer un poste d'impression, pour ce faire:

Étaler du papier journal

Préparer la plaque de verre

Étaler dessus l'encre d'impression

- Étaler l'encre sur la plaquette d'impression avec le rouleau de linogravure. Une fois que l'encre s'est glissée dans toutes les parties creuses, enlever le surplus avec un chiffon. Répéter l'opération jusqu'à avoir principalement de l'encre dans les lignes creuses et qu'il ne reste plus qu'un léger film d'encre sur la surface non traitée.
- Poser la feuille de papier pour la gravure sur la plaquette d'impression et gratter avec une cuillère
- Retirer le papier précautionneusement, laisser sécher la gravure.

Lien concernant l'impression au Tetrapack

<http://delamainalempreinte.free.fr/gravure.html>

3.4.2 La linogravure

La linogravure est un procédé obtenu par application d'une forte pression. Marche à suivre: on enlève d'une plaque toutes les «réserves» ne faisant pas partie du motif et qui ne sont pas censées par la suite être visibles sous forme de surface colorée.

Pour travailler la plaque, un set de découpe offre différentes gouges qui permettent de découper des rainures fines (par exemple pour les contours nets) ou des lignes et des surfaces d'épaisseur différente. La linogravure est apparentée à la gravure sur bois, dont elle est dérivée. La surface fermée et presque exempte de pores du linoléum se laisse toutefois découper plus facilement que le bois, et la linogravure nécessite des frais moins élevés.

Pour la linogravure, on a besoin des fournitures suivantes: une plaque de linoléum (existe en différentes épaisseurs), des outils de découpe et de l'encre de linogravure. Ceux qui le souhaitent peuvent utiliser un rouleau pour étaler l'encre. Un pinceau fera cependant également bien l'affaire.

Lien sur la linogravure:

http://www.clg-roby-stgermain.ac-versailles.fr/disciplines/ArtsPlastiques/?page_id=578



Travail de la plaque de linoléum : gratter puis encrer



Cliché (gravure en relief), *Werpudel*, Martin Z. Schröder, 2008

3.4.3 La gravure à la gomme

Sculpter des tampons dans des gommes. Pour sculpter, on pourra facilement utiliser les outils de la linogravure.

- > Limer des formes élémentaires sur chaque gomme, puis les combiner.
- > Trouver un motif et le répéter au besoin sur une grande bande de papier, combiner éventuellement tous les motifs.

3.4.4 Autres suggestions

Grattage sur Neocolor

Recouvrir de peinture noire une couche de Neocolor coloré, faire apparaître un dessin en grattant.

- > Peindre toute la feuille en Neocolor de différentes couleurs.
- > Avec un bâton de Neocolor noire, peindre sur les couleurs. Recouvrir la feuille entière.
- > Ensuite, faire apparaître un dessin en grattant à l'aide d'un objet pointu (agrafe de bureau, clou, morceau de fil de fer).

Générer des motifs

- > À l'aide d'un set de quatre formes basiques (triangle, carré, trait, cercle) de différentes tailles, créer une seule nouvelle forme en faisant se toucher, voire se superposer les différentes formes. (La même situation de départ donne lieu à autant de formes nouvelles que d'élèves.)
- > Reproduire la forme sur un gabarit en dessinant les contours et/ou en les découpant sur du papier blanc et en les collant sur du papier noir.

4. Sources

Livres

- **Notizen zur Fototechnik**, Prof. Peter Jenny, Zürich: vdf Hochschulverlag AG an der ETH Zürich 2009
- **1000 Muster. Aus allen Epochen und Kulturen**, Drusilla Cole, Bern: Haupt 2005
- **MoMA Highlights**, The Museum of Modern Art, New York: The Museum of Modern Art 2004

Sites web

Pour le ch. 2.2: Informations sur l'œuvre *TwoHOTEL*

- www.peterkilchmann.com/artists/available-works/++/name/fabian-marti/id/19/media/fm13_brazil_50.jpg/
- www.peterkilchmann.com/files/fm13_flashart.pdf
- <http://dirkschwarze.net/2010/06/14/boetti-torres-und-das-one-hotel/>
- image:
<http://twohotel.tumblr.com/>

Pour le ch. 2.3: Idées pour l'enseignement (I)

- <http://de.wikipedia.org/wiki/Fotogramm>
- images: www.helene-herb.de/kurse.htm, www.fotocommunity.de/pc/pc/display/673902
- www.hbksaar.de/fileadmin/hbk/images/personen/sachsse/Texte/Glossar_fotografischer_Bildverfahren.pdf
- images: www.fotocommunity.de/pc/pc/display/25936199,
www.fotogemeinschaft.de/v/fotografen/Guenther-Wilhelm/lochkamera/natur/guenther-wilhelm-lochkamera-030-80proz.jpg.html

CentrePasquArt Médiation culturelle

Pour le ch. 3.2: Artistes utilisant l'ornement

- <http://de.wikipedia.org/wiki/Ornament>
- www.museedegrenoble.fr/TPL_CODE/TPL_OEUVRE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/47/981-art-moderne.htm
- www.kunsthalle-baden-baden.de/programm/show/3
- <http://catalogue.danielburen.com/fr/oeuvres/1184.html>

Pour le ch. 3.3: La carte à gratter

- source de l'image Hannes Binder et du texte:
www.materialarchiv.ch/detail/732#/detail/732/schabkarton
- image Thomas Ott:
<http://comicsgrinder.com/2012/10/31/review-dark-country-graphic-novel-by-thomas-ott-tab-murphy-and-thomas-jane/>
- image Line Hoven:
www.linehoven.de/?cat=4
- http://rocbo.lautre.net/technique/illustr_tech/20.html
- www.lachenmeierfarbeshop.ch/pi/Karton-Schabkarton3.html
- www.cartoonmuseum.ch/index.cfm/3E52252D-1C23-4C99-AFF5A69D88F2BB8C/?id=A2F230CE-0231-24AD-CF99583B244E56DE&method=objectdata.detail&CFID=560589&CFTOKEN=56214650
- www.fumetto.ch/02/thomas_ott.cfm
- www.freiburger-nachrichten.ch/magazin-am-wochenende-archiv/geschichten-tusche-geritzt

Pour le ch. 3.4: Idées pour l'enseignement (II)

- images linogravure:
www.kgs-stuhr.de/kidsch/facebook.html
<http://fmsg-speyer.de/index.php?id=178>
www.blog.druckerey.de/index.php?id=142
- www.europa-lehrmittel.de/download-lehrproben/146/kunst_milchtuetendruck.pdf
- www.kallipos.de/linolschnitt-anleitung.PDF
- <http://fraufertig.blogspot.ch/2010/11/1-idee-linolschnitt.html>